

Charles-Alphonse Allais

# Complainte amoureuse



Vertiges  
JEAN VIVIS COLLETTE ÉDITEUR



CHARLES-ALPHONSE ALLAIS (1854-1905)

Oui,

Oui, dès l'instant que je vous vis,  
Beauté féroce, vous me plûtes ;  
De l'amour qu'en vos yeux je pris,  
Sur-le-champ vous vous aperçûtes ;

Mais de quel air froid vous reçûtes  
Tous les soins que pour vous je pris !  
En vain je priai, je gémis :

Dans votre dureté vous sûtes



Mépriser tout ce que je fis.  
Même un jour je vous écrivis  
Un billet tendre que vous lûtes,  
Et je ne sais comment vous pûtes

De sang-froid voir ce que j'y mis.  
Ah ! fallait-il que je vous visse,  
Fallait-il que vous me plussiez,  
Qu'ingénuement je vous le disse,



Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901),  
*Jeanne Avril dansant*, 1892.

Qu'avec orgueil vous vous tussiez !  
Fallait-il que je vous aimasse,  
Que vous me désespérassiez,  
Et qu'en vain je m'opiniâtrasse,

Et que je vous idolâtrasse.

Pour que vous m'assassinassiez !

*assassinassiez*

---

*Complainte amoureuse*,  
de Charles-Alphonse Allais (1854-1905),

« *opus grammaticalement déjanté  
mettant en valeur le subjonctif –  
conjugaison injustement délaissée* »

a été adressée, vers 1890,  
à la danseuse Jeanne Avril  
qu'Alphonse Allais  
voulait épouser.

ISBN : 978-2-89668-035-1

© Vertiges éditeur 2009

– 0036 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2020

Lecturiels

www.lecturiels.org